

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1755**

Fable III. Le Loup Devenu Berger.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1398**



LE LOUP DEVENU BERGER . FableXIV.

J.B. Drey inv.

M. Aubert. Sculp.

## F A B L E   I I I .

## L E L O U P D E V E N U B E R G E R .

Un Loup qui commençoit d'avoir petite part  
Aux Brebis de son voisinage,  
Crut qu'il falloit s'aider de la peau du Renard,  
Et faire un nouveau personnage.  
Il s'habille en Berger, endosse un hoqueton,  
Fait sa houlette d'un bâton,  
Sans oublier la cornemuse.  
Pour pousser jusqu'au bout la ruse,  
Il auroit volontiers écrit sur son chapeau,  
*C'est moi qui suis Guillot, Berger de ce troupeau.*  
Sa personne étant ainsi faite,  
Et ses pieds de devant posés sur sa houlette,  
Guillot le Sycophante approche doucement.  
Guillot, le vrai Guillot, étendu sur l'herbette,  
Dormoit alors profondément.  
Son chien dormoit aussi, comme aussi sa musette.  
La plûpart des Brebis dormoient pareillement.  
L'hypocrite les laissa faire;  
Et pour pouvoir mener vers son fort les Brebis,  
Il voulut ajoûter la parole aux habits,  
Chose qu'il croyoit nécessaire;  
Mais cela gâta son affaire.  
Il ne put du Pasteur contrefaire la voix:  
Le ton dont il parla fit retentir les bois,  
Et découvrit tout le mystere.  
Chacun se réveille à ce son,  
Les Brebis, le Chien, le Garçon.  
Le pauvre Loup dans cet esclandre,  
Empêché par son hoqueton,

A a

Ne put ni fuir, ni se défendre.

Toujours par quelque endroit fourbes se laissent prendre.  
Quiconque est Loup, agisse en Loup:  
C'est le plus certain de beaucoup.



( Fable XLV. )

